

Recherche de *Coenagrion ornatum* (SÉLYS, 1850) dans le département de l'Allier (Odonata, Coenagrionidae)

Jean-Philippe Barbarin

Société d'histoire naturelle Alcide d'Orbigny, 57 rue de Gergovie, 63170 Aubière
<jpbarbarin@shnao.net>

Dans le cadre de la Société d'histoire naturelle Alcide d'Orbigny et à la demande de la DIREN Auvergne, des prospections concernant la recherche de *Coenagrion ornatum* ont été réalisées dans le département de l'Allier au cours de la saison 2008.

Statut

L'élargissement de l'UE a eu pour conséquence une modification des annexes de la Directive habitat. *Coenagrion ornatum* fait partie des espèces d'intérêt communautaire ajoutées à l'annexe 2 de la Directive habitat.

Répartition

De l'Europe centrale au Turkménistan et à l'Asie mineure. Très rare et en forte régression dans la partie

occidentale de son aire. En France, cette espèce est excessivement localisée. Elle n'est connue que de quelques départements du Centre-Est.

La synthèse la plus récente concernant la zone d'étude a été réalisée par Daniel Grand (voir fig.1) en 1995 où il a étudié la distribution de *Coenagrion ornatum* dans le centre de la France. Il dénombre ainsi 28 localités situées dans les départements de l'Allier, de la Côte d'Or, de la Loire, la Nièvre et la Saône et Loire.

Concernant le département de l'Allier, deux publications de Brugière (1986 et 1992) nous renseignent sur cette espèce. Il a pu l'observer en juin 1985 (2 mâles et une femelle) sur la commune de Garnat sur Engièvre le long d'un ruisseau et en sein d'un marais.

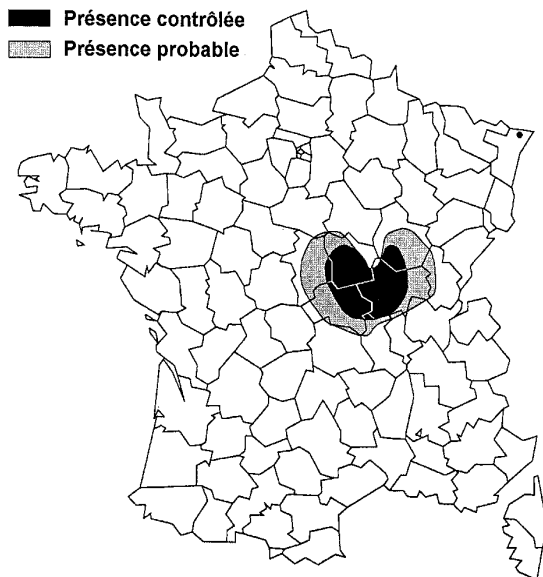


Fig.1 : Estimation de la répartition de *Coenagrion ornatum* en France (d'après GRAND, 1995)

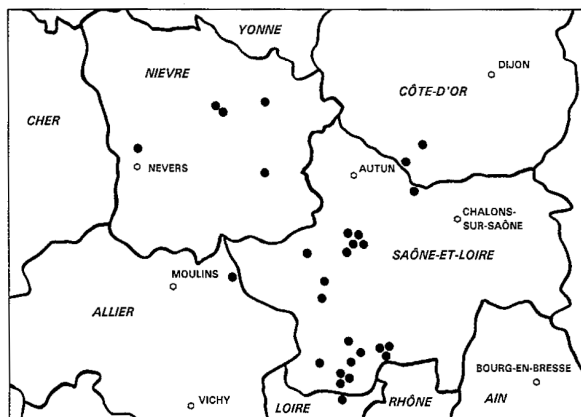


Fig.2 : Localisation de *Coenagrion ornatum* dans la région du centre de la France. GRAND, 1995.

En 1992, il précise cependant que le marais a été asséché et converti en cultures ce qui a conduit à la disparition de l'unique station découverte.

En 2005 et 2006 l'espèce a été redécouverte par des observateurs de la SFO Auvergne (Société Française d'Odonatologie). Ces observations sont encore à ce jour non publiées. En 2005, un seul mâle avait pu être observé sur la commune de Thiel-sur-Acolin. En 2006, cette découverte n'avait pu être confirmée. Cependant, une nouvelle station avec des individus reproducteurs avait pu être découverte sur la commune de Liemolles (Vrignaud, comm. pers).

D'après Bronnec (2007) l'espèce a pu être observée en juin 2007 par l'association Cercope aux Réaux et sur la commune de Saint-Caprais.

Ces éléments bibliographiques permettent d'affirmer que l'espèce est excessivement localisée en Auvergne et présente des effectifs très faibles.

Habitats

Coenagrion ornatum se développe dans des eaux courantes de faible importance et au fond vaseux, surtout des ruisseaux et fossés dans des prés, exceptionnellement des



Figure 3 : *Coenagrion ornatum* mâle

exutoires d'étangs. Ces cours d'eau ne doivent pas geler pendant l'hiver. Les cours d'eau sont fortement ensoleillés, ils ne sont pas ombragés par des arbres mais possèdent souvent une riche végétation riveraine. Là où des héliophytes (par exemple des roseaux) commencent à former des massifs denses, *Coenagrion ornatum* disparaît.

Phénologie

Il s'agit d'une espèce à la période de vol précoce. Elle débute à la fin



Figure 4 : *Coenagrion ornatum* femelle

du mois de mai et s'étend jusqu'à la mi-juillet.

Zone d'étude et biotopes prospectés

Il a été choisi de prospecter la zone correspondant au site Natura 2000 FR8312007, Zone de Protection Spéciale (ZPS), de la Sologne Bourbonnaise qui concentre les données bibliographiques.

Cette zone s'étend sur les communes de Beaulon, Chapeau, la Chapelle aux chasses, Chevagnes, Dompierre sur Besbre, Lusigny,

Montbeugny, Neuilly-le-Réal, Paray-le-Frésil, Saint-Pourçain-sur-Besbre, Thiel-sur-Acolin.

Coenagrion ornatum est une espèce délicate à rechercher car les accès à ses biotopes sont difficiles : intrusion quasi systématique dans des propriétés privées, pâtures clôturées et difficilement franchissables et présence des animaux dans les prés. De plus, comme mentionné précédemment, il s'agit d'une espèce extrêmement rare et localisée.

Conformément à la bibliographie, les milieux prospectés correspondent à des zones de pâtures, dans lesquelles serpente un ruisseau, aux berges bien ensoleillées et dépourvues de végétation arbustive.

Résultats sur le site d'étude

Une très belle et unique station a pu être découverte lors des recherches effectuées. Dans le même temps 25 stations de *Coenagrion mercuriale*, espèce figurant également en annexe II de la directive Habitat ont pu être découvertes. Ces deux espèces fréquentent les mêmes types de biotopes et cohabitent fréquemment. Cependant, *Coenagrion ornatum* est beaucoup plus rare tel que l'atteste le ratio entre le nombre de stations (1/25).



Figure 5 et 6 : Illustration des biotopes fréquentés par *Coenagrion ornatum*. Zone très végétalisée (figure 5) ou au contraire partie curée du ruisseau (figure 6).

La population a été découverte tardivement, le 1er juillet 2008 sur la commune de Gannay-sur-Loire.

Dans la littérature, les effectifs observés sont généralement faibles. Il a pu être observé une vingtaine d'individus sur une distance d'environ 50 m, ce qui en fait une observation exceptionnelle pour notre région.

La population de *Coenagrion ornatum* a été observée sur un petit

ruisseau d'environ 50 cm de largeur à écoulement permanent, fortement ensoleillé grâce à une orientation sud. Pour sa partie amont une forte végétation d'hydrophytes était présente : joncs, carex, scirpes....(voir figure 5). Il est important de noter que le ruisseau s'écoule en contrebas des prairies ce qui limite son piétinement par les animaux.

Pour la partie plus en aval, le ruisseau a fait apparemment l'objet d'un curetage et la végétation d'hydro-

phytes était très réduite (voir figure 6). Sur ce tronçon *Coenagrion ornatum* était très présent : 20 individus ont pu être comptabilisés le long d'un transect de 50 m.

Sur le tronçon amont (voir figure 6), seuls quelques individus (4 mâles et deux accouplements) ont pu être observés. Ceux-ci volaient en compagnie de nombreux *Coenagrion mercuriale*.

Perspectives

D'une façon générale, la présence limitée de cette espèce est liée d'une part à ses exigences écologiques très fortes (notamment en terme d'ensoleillement) et d'autre part à des facteurs anthropiques. Il semble que le principal facteur limitant ne soit pas l'absence de biotopes favorables mais la dégradation de ceux-ci notamment par un élevage bovin intensif entraînant :

- la dégradation de la qualité des eaux par les rejets (intrants dans les prairies et déjections animales) qui eutrophisent les eaux et conduisent à la disparition de l'espèce,

- le piétinement des sites par les animaux qui conduit à une forte mise en suspension des matières organiques et à une destruction directe de l'habitat.

La gestion conservatoire concer-

nant cette espèce est délicate car ses exigences écologiques sont très complexes et encore mal connues. L'Agrion orné possède en France des populations stables mais très dépendantes du maintien des pratiques agricoles (bovin au pré).

La création d'un nouveau zonage Natura 2000 a été proposé à la Diren Auvergne afin de mettre en place des mesures de protection adaptées à l'espèce.



Figure 7 : Accouplement de *Coenagrion mercuriale*, espèce compagne de *Coenagrion ornatum*.

- Bronnec F. 2007. *Cartographie des Odonates du Puy-de-Dôme*. En ligne sur le site internet de la Société d'histoire naturelle Alcide d'Orbigny. [www.shnao.net].
- Dommanget (J.-L.), 1987. *Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France*. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris, 283 p.
- Dommanget (J.-L.), 1989. *Utilisation des Odonates dans le cadre de la gestion de zones humides*. In : *Utilisation des inventaires d'invertébrés pour l'identification et la surveillance d'espaces de grand intérêt faunistique*. Inventaires de Faune et de Flore, Secrétariat de la Faune et de la Flore. 53 : 93-110.
- Dommanget J.L. (coord.) 1994 - *Atlas préliminaire des Odonates de France*. Etat d'avancement au 31/12/1993. - SFF, MNHN, SFO, Min. Envir., Coll. Patrimoines Naturel, voL.16 : 92 pp.
- Dommanget (J.-L.) & D'Aguilar (J.), 1998. *Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du nord*. Delachaux et Niestlé, Paris & Lausanne, 463 p.
- Brugière D. 1986 - Recherche sur les Odonates de l'Allier. - *Revue scient. Bourbon.*, 1986 : 32-41.
- Brugière D. 1992 - A propos de *Coenagrion ornatum* (Sélys, 1850) dans le département de l'Allier (Odonata, Zygoptera, Coenagrionidae). - *Martinia*, 8 : 67.
- Grand D. 1995c - Distribution de *Coenagrion ornatum* (Sélys, 1850) en France centrale. in Dommanget J.L. 1995 - *Secondes rencontres Odonatologiques de France*. Oulche (Indre), 16, 17, 18 et 19 juin 1995. Compte-rendu et premier bilan. - *Martinia*, 11(3) : 51-69 : 59.
- Gerken (B.) & Sternberg (K.), 1999. *Die exuvien europäischer libellen*. Höxter und Jena edit., 354 p.
- Heidemann (H.) & Seidenbuch (R.), 2002. *Larves et exuvies des libellules de France et d'Allemagne*. Société Française d'Odonatologie édit., 415 p.
- Nüb (J.-H.) & Wendler (A.), 1994. *Guide d'identification des libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale*. Société Française d'Odonatologie édit., 129p.